

Robert NEUBURGER
THÉRAPIE DE COUPLE
MANUEL PRATIQUE
PREFACE DE SIEGI HIRSCH
Payot & Rivages, 2019

Robert Neuburger partage avec nous dans cet ouvrage ses cinquante ans d'expérience de thérapeute de couples. Il aurait donc reçu ses premiers couples en 1969. C'est sans doute les difficultés rencontrées qui l'ont amené à se former à la thérapie familiale systémique avec Siegi Hirsch, qui fut le premier, en France, à proposer ce type de formation en 1976. Un autre belge, Mony Elkaïm, animera son premier groupe de formation à l'approche systémique et à la thérapie familiale à Paris en 1979.

On peut considérer ce livre comme un hommage à Siegi Hirsch, qui a très peu écrit, et aussi comme la transmission de la vision de la thérapie de couple par un clinicien riche de sa pratique. Comme souvent, les lignes de force d'une approche se décantent et se précisent avec le temps. Ainsi la représentation qui soutient les interventions de Robert Neuburger semble reposer sur la distinction fondamentale de deux niveaux dans le couple : la relation interpersonnelle (toi – moi) et la relation d'appartenance au couple (nous), qui forme tiers. Le tout est davantage que la somme des parties ; $1+1=3$ n'est-ce pas la formule consacrée pour parler du couple¹ ? De plus Robert Neuburger s'appuie sur la distinction entre dimension phénoménologique (les interactions vécues et les rituels) et la dimension mythique (fondatrice historiquement, et signifiante fonctionnellement). Nombre d'outils présentés sont nés de ces distinctions, dont un nombre impressionnant « d'objets flottants »², métaphores devenues procédures visant à mobiliser les familles... et rassurer les intervenants en donnant une structuration aux séances.

Les exemples qui émaillent l'ouvrage sont toujours intéressants, et chatouillent le lecteur-thérapeute en lui permettant de les comparer à ses propres manières de faire.

Se réclamant ouvertement de la deuxième cybernétique, incluant l'observateur dans l'observation, et d'un constructivisme radical, je retrouve les points d'accord et les points de désaccord que j'ai habituellement avec ces courants de pensée. Ainsi, par exemple, je trouve intéressante, sans la partager, la distinction que fait Robert Neuburger entre « *limites* » et « *frontières* », les premières étant nécessairement bonnes et les secondes mauvaises, guerrières. Pourtant, la patiente qui aurait suggéré cette différenciation à l'auteur (p 217) distingue elle « *des murs qui protègent, encadrent, soutiennent, et des murs qui séparent, divisent, enferment* », gardant ainsi le même mot avec deux possibilités contradictoires, mais inséparables. C'est bien ainsi que je considère le mot « frontière », fondamental et important avec son ambiguïté inévitable : elle filtre entrées et sorties. Je ne suis pas certain non plus de le suivre lorsqu'il préconise la prescription du symptôme comme devant être « *réservée à des situations où les symptômes sont dangereux, violences, menaces suicidaires, risques d'hospitalisation.* » (p 191). Je penserai même plutôt l'inverse.

Par contre, j'ai retrouvé avec plaisir et intérêt la différenciation entre symptôme, souffrance et allégation (demande) si utile pour poser une indication de thérapie familiale ou celle d'une thérapie individuelle³, ou la notion moins connue de *common knowledge*⁴, ou encore la différence entre intime et extime, ainsi que l'importance de la non transparence absolue pour préserver l'intime individuel et l'intime du couple et donc aussi sa survie.

¹ Et le titre de l'ouvrage de Philippe Caillé. *Un et un font trois. Le couple d'aujourd'hui et sa thérapie*. Fabert, 2009 (ESF, 1991)

² Cf. Yveline REY, Philippe Caillé. *Les objets flottants*. Fabert, 2017 (ESF, 1994) et Yveline Rey, Marie-Thérèse Colpin. *Le jeu de l'oie dans tous ses états. Une méthode d'entretien systémique originale*. Fabert, 2014.

³ Exposée plus en détail dans son livre *L'autre demande, psychanalyse et thérapie familiale*. ESF, 1982

⁴ A laquelle se réfère aussi Jean-Paul Mugnier dans *Les stratégies de l'indifférence*. Fabert, 2008 (ESF, 1998)